

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



REVUE DE PRESSE

Du lundi 01 au vendredi 19 mai 2023



ACADÉMIE
DE MAYOTTE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Revue de presse de la semaine

Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte **1**

KWEZI 

PRESSE ECRITE

JDM

**FLASH
INFOS** 

Les **Nouvelles**
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

**FRANCE
MAYOTTE**
MATIN

MAGAZINES

Mayotte
HEBDO

SOMMAIRE

Éducation : Soixante collégiens en "expédition scientifique" sur le lagon

Éducation : La réforme des lycées professionnels va bouleverser le paradigme de la formation

Affiliation des jeunes sur le départ aux droits à l'assurance Maladie !

Éducation : Médiatiks ou quand les jeunes esprits critiques et journalistiques sont récompensés

Culture : Vive émotion pour ce clap de fin du projet Angoulême - Mayotte

En vous souhaitant une
excellente lecture !

SOIXANTE COLLÉGIENS EN "EXPÉDITION SCIENTIFIQUE" SUR LE LAGON



Un groupe d'élèves explore un tombant en « PMTG » (palmes-masque-tuba-gilet).

Soixante collégiens de Pamandzi et de Labattoir ont sillonné le littoral mahorais dans le cadre d'un programme de sciences participatives sur la pollution plastique : une façon de s'ouvrir sur le lagon et de favoriser la coopération entre élèves des deux communes. Portée par deux enseignants, cette expédition scientifique scolaire a été retenue pour représenter Mayotte à la Journée nationale de l'innovation de l'Éducation nationale, le 17 mai prochain, à Grenoble (Isère).

Deux semaines durant, le catamaran Mayotte Explo – habitué aux sorties touristiques sur le lagon – a revêtu des airs de Marion Dufresne, embarquant à son bord soixante jeunes scientifiques en herbe. Par petits groupes, les élèves de quatrième des classes « Lagon » du collège Zena M'Déré de Pamandzi et « Environnement » du collège Boueni Mtiti de Labattoir se sont relayés sur le bateau pour mener une série d'observations scientifiques sur la pollution plastique tout autour de l'île. « Nous avons adhéré au programme Plastique à la loupe de la fondation Tara », renseigne Julie Frances, l'enseignante en sciences et vie de la terre à Labattoir qui a monté le projet aux côtés de Cyril Imbert, qui lui est professeur d'éducation physique et sportive à Pamandzi. « Les élèves avaient un protocole expérimental à respecter, consistant à prélever les déchets sur une zone donnée de chaque plage pour en dresser un tableau de la pollution à l'instant T. Une fiche est remplie et les données sont ensuite remontées auprès de la fondation », détaille-t-elle.



Le protocole expérimental consiste à récolter les déchets sur une bande de plage de 50 mètres.

DEUX JOURS ET UNE NUIT EN MER PAR ÉLÈVE

L'expédition aura permis à chaque élève de passer deux jours et une nuit sur le navire en itinérance sur le lagon, qui a successivement fait escale à Saziley, M'zouazia, M'tsamboro et Handrema. « Cela nous a permis de prendre ce temps d'observation qui est très important en sciences. On a vu une raie-manta, des dauphins... On a récolté du plancton que l'on a pu

observer au microscope », raconte Julie Frances. « Quand il fallait repartir, c'était un peu la soupe à la grimace chez les élèves », ajoute en riant Cyril Imbert. « L'une de nos grandes satisfactions, c'est qu'absolument 100 % des élèves ont participé à l'activité PMTG (palmes-masque-tuba-gilet, NDLR). Tous ont mis la tête sous l'eau, et ont pu admirer poissons et coraux », précise le prof d'EPS. « Alors que quand on regarde les chiffres du savoir-nager (l'attestation scolaire de maîtrise du milieu aquatique, NDLR) à l'échelle de



Les déchets sont ensuite triés et répertoriés pour alimenter les banques de données de la fondation Tara.

l'île, ou même au niveau national, on est bien loin de ces 100 % », ajoute-t-il. « Ce que l'on retient aussi, c'est l'entente entre les élèves des deux établissements, alors que ce n'était pas gagné d'avance. Des amitiés se sont nouées et presque tous les groupes ont demandé qu'on refasse quelque chose tous ensemble en fin d'année », se réjouit Julie Frances.

DES PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES SUR LE LAGON

L'expédition – cofinancée par le Parc marin et la cité éducative de Petite-Terre – s'inscrit plus largement dans une volonté des deux établissements de s'ouvrir sur la mer. A Pamandzi, par exemple, le cursus « Lagon » s'intègre dès la cinquième et vise à « offrir des perspectives professionnelles en lien avec la mer », indique Cyril Imbert. « Les élèves passent une après-midi sur le lagon tous les quinze jours, avec une activité différente à chaque trimestre : PMTG, kayak, paddle... L'idée c'est qu'ils puissent passer des diplômes qui leur permettent de s'insérer dans ce milieu par la suite ». Les élèves de troisième volontaires peuvent ainsi passer le brevet d'initiation à la mer (BIMer), un diplôme de découverte de la culture maritime et des métiers de la mer mis en place par le gouvernement en 2020.

Lucas Philippe



Les soixante élèves impliqués dans le projet ont embarqué sur le catamaran Mayotte Explo.



UNE FUTURE EXPÉDITION À MOHÉLI

Les élèves se destinant à passer le BIMer auront d'ailleurs peut-être la chance de participer à une expédition plus exceptionnelle encore. En octobre prochain, Julie Frances et Cyril Imbert veulent amener un groupe à Mohéli (Comores) : un périple de dix jours, toujours dans le cadre de l'opération « Plastique à la loupe ». « Nous appliquerons le même protocole expérimental à différents endroits de l'île », précise l'enseignante de SVT. Pour l'heure, Julie Frances et Cyril Imbert se déplaceront Grenoble (Isère) le 17 mai prochain, dans le cadre de la Journée nationale de l'innovation organisée par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et pour laquelle leur projet d'expédition scientifique scolaire a été sélectionné pour représenter Mayotte.

ÉDUCATION : RÉPONDRE AU BESOIN DE RÉINDUSTRIALISATION DANS UNE ÎLE SANS INDUSTRIE

La réforme des lycées professionnels va bouleverser le paradigme de la formation

La réforme des lycées professionnels a été dévoilée par Emmanuel Macron en milieu de semaine dernière, elle a pour objectif de rapprocher l'enseignement professionnel des entreprises et notamment d'améliorer l'employabilité des élèves qui suivent cette voie professionnelle

Selon le président de la République, les chiffres ne sont pas bons puisque un tiers des élèves français étudient dans des lycées professionnels, 30% d'entre eux décrochent en cours de formation et 40% de ceux qui parviennent à obtenir leur diplôme n'ont toujours pas de travail 6 mois après leur sortie du lycée. Les choses doivent donc changer et force est de constater qu'elles vont considérablement évoluer et que ce ne sera pas sans impact dans notre département

Tout d'abord le cursus va se transformer puisque les élèves se verront proposer 4 semaines de stage en entreprise supplémentaire pendant leur parcours. Proposition qui a d'ores et déjà fait bondir les organisations syndicales à Mayotte considérant que ces 4 semaines supplémentaires se feront au détriment des savoirs fondamentaux pour des élèves déjà tr ès en dessous du niveau attendu. Pour ceux qui envisageraient de poursuivre une formation à l'issue du bac et de rejoindre l'enseignement supérieur, les 4 semaines d'enseignement théorique perdues



leur feront considérablement défaut. Selon les enseignants, à Mayotte, les 4 semaines de stages supplémentaires vont poser la question des terrains de stages disponibles pour les élèves. Bon nombre d'enseignants regrettent aujourd'hui que les élèves en filière professionnelle dans les entreprises soit considérée davantage comme des petites mains peu formées. Par ailleurs, à Mayotte, les entreprises en capacité d'accueillir un stagiaire avec un maître de stage en capacité de former sont trop peu nombreuses.

Le président de la République a continué à détailler la réforme en expliquant que 150 filières notamment dans la vente et le commerce seront supprimés aux bénéfices de nouvelles filières qui débouchent sur de l'emploi et qui vont favoriser la réindustrialisation de la France notamment dans les métiers comme la plomberie ou la chaudronnerie.

Le président de la République a parlé de mettre l'accent sur l'insertion professionnelle des jeunes. Fort bien, mais à Mayotte, nous comptons un nombre important de jeunes qui sont inscrits dans les lycées professionnels et on sait très bien toute la difficulté de ces établissements sur notre département. Les jeunes qui sont orientés vers ces lycées sont en grande précarité en plus de leurs difficultés scolaires. Mayotte n'est pas un département industriel mais plutôt un département où l'économie repose sur le commerce et les services à la personne. Supprimer les filières de vente et les filières commerciales en voie professionnelle pose la question des débouchés pour bon nombre de jeunes lycéens aujourd'hui. Mais que vont-ils devenir à l'issue du lycée ? Et c'est toute la question, la plupart d'entre ne pourront pas aller à la Réunion ou en métropole embrasser des carrières de plombiers d'électriciens, de chaudronnier dans les usines parce

qu'ils n'auront pas les papiers qui leur permettront de partir. L'économie mahoraise n'offrira pas suffisamment d'emplois dans les entreprises pour satisfaire tous les besoins.

Enfin, la question de la reconversion professionnelle semble sous-estimée, l'une des enseignantes en commerce en voie professionnelle à Mayotte se pose la question de ce qu'elle va enseigner au mois de septembre prochain ? Pape Ndiaye a invité les enseignants des voies professionnelles à candidater dans d'autres établissements où ils pourront trouver une place mais une place pour enseigner ; quelle matière se questionne cette professeure de commerce ? Même si Emmanuel Macron annonce qu'un milliard par an seront investis pour les lycées professionnels, bon nombre de questions très concrètes sur notre département reste entière.

Anne-Constance Onghéna

Jeunesse

FORMALITÉS : POUVOIR SE SOIGNER EST ESSENTIEL QUAND ON EST LOIN DE CHEZ SOI

Affiliation des jeunes sur le départ aux droits à l'assurance Maladie !

L'affiliation jeune permet au jeune assuré, rattaché au dossier d'affiliation d'un parent ou d'un tuteur, de bénéficier des prestations de Sécurité Sociale en son nom propre

À Mayotte, de nombreux jeunes n'accèdent pas à leurs droits ou doivent être rattachés au dossier d'un parent ou d'un tuteur légal, alors qu'ils remplissent toutes les conditions nécessaires pour leur affiliation. Il est essentiel d'accomplir cette démarche avant de quitter le territoire de Mayotte pour ses études ou son orientation professionnelle.

La CSSM accompagne les jeunes pour faire valoir leurs droits. Les principes à garder en tête sont sim-

ples. Tout jeune ayant moins de 16 ans, est rattaché à l'affiliation d'un parent, ou d'un tuteur. Il n'a aucune démarche particulière à effectuer.



Tout jeune ayant 16 ans ou plus peut continuer de bénéficier des prestations de la Sécurité Sociale. Il reste rattaché à l'affiliation d'un parent ou d'un tuteur. Il peut demander à disposer d'une carte vitale établie en son nom pour ne plus avoir à présenter celui du parent ou du tuteur. Si l'enfant était rattaché aux comptes de ses deux parents rattachés à des régimes différents (Régime général et MSA par exemple), il peut être rattaché au régime de l'un ou de l'autre. (Il doit fournir une copie de sa pièce d'identité, une photo d'identité, un numéro de téléphone, et un numéro de sécurité sociale d'un parent ou d'un tuteur). Exceptionnellement, un jeune ayant 16 ans et plus sans avoir atteint sa majorité, peut obtenir son affiliation en tant qu'assuré. Il doit justifier de sa réussite à l'examen de baccalauréat et de son départ du territoire.

Tout jeune ayant atteint l'âge de 18 ans devient un assuré de plein droit. Il est affilié en son nom, au régime d'Assurance Maladie géré par la CSSM. Dès lors, il bénéficie des remboursements et des paiements des prestations en espèces à titre

personnel sur son propre compte bancaire. L'assuré doit également veiller à ouvrir un nouveau compte Ameli en son nom. Tous les documents requis pour effectuer une demande d'affiliation sont disponibles et téléchargeables sur notre site internet www.cssm.fr en page « Maladie », rubrique « différents imprimés maladie ».

Les documents remplis et complets sont à envoyer avec les pièces à fournir par courriel à l'adresse pfs.cssm@css-mayotte.fr, ou à placer dans les boîtes aux lettres de la CSSM situées sur les points d'accueil. Ils peuvent aussi être expédiés par voie postale à l'adresse suivante : CSSM centre KINGA – R.N. 1 Kaweni – B.P. 84 97600 Mamoudzou.

Attention : vous devez indiquer la mention « ETUDIANT SUR LE DÉPART ! » pour obtenir un traitement prioritaire de votre demande. Un jeune qui s'installe durablement sur un autre département doit demander le transfert de son dossier en se rendant à la CPAM ou à la CGSS de son département d'accueil.

Source CSSM

ÉDUCATION : Médiatiks ou quand les jeunes esprits critiques et journalistiques sont récompensés

C'est au sein de l'amphithéâtre du collège de Kwalé qu'étaient salués, ce mardi matin, les jeunes lauréats de cette seconde édition concours académique Médiatiks dédié au large panel de supports des médias scolaires.

S'il devait être question de faire renaître le célèbre personnage de bandes dessinées Tintin, il aurait à coup sûr les traits mahorais. Alliant saine curiosité, prise de recul sur les faits et esprit critique — si nécessaire en ce monde qui donne désormais primeur au subversif et quasi-prompt quantitatif — il semblerait que nos reporters en devenir aient saisi la qualitative essence même de ce que doit être, et demeurer, le journalisme dans son ensemble.

Un ensemble désormais bien ramifié en matière de supports de diffusion auxquels les élèves du primaire à la terminale sont sensibilisés via leurs respectifs établissements au moyen notamment de classes dites de « *média scolaire* » (MS). C'est donc en dehors de leurs cours magistraux, notamment à partir du secondaire, que les différents volontaires adhèrent à ces sortes de clubs éditorialistes qui leurs proposent une pleine sensibilisation à la vaste culture technique, linguistique et sociologique des médias; matériel inclus. Un indéniable enrichissement éducatif des plus formateurs pour lequel Eric Micaelli, *directeur du centre de documentation pédagogique au sein du rectorat*, oeuvre dynamiquement depuis quelques années pour donner pleine portée à notre département. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que cette portée est concrète sachant que Mayotte se positionne au 1er rang, devant les autres territoires ultramarins*, en matière de clubs médias créés et répertoriés sur le site national du Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (CLEMI)**.



Festivités ou pas, le journalisme n'attend pas et cette cérémonie est aussi l'occasion pour les apprentis cadres de continuer à pratiquer...

Mais c'est quoi au juste ce concours Médiatiks ?

Chaque antenne locale rattachée au CLEMI peut organiser annuellement un concours ouvert à tous les médias scolaires de leur académie. Un concours qui se veut des plus étoffés niveau catégories : journal scolaire imprimé, en ligne, article dématérialisé, podcast, radio, news/docu-vidéo, webTV ou encore reportage photo. On ratisse large et on une badine pas l'info ! De l'école élémentaire au lycée, ce sont donc 8 établissements à travers toute l'île qui se voient récompensés, en ce jour, après une rude sélection

d'un jury local qui s'est réuni le 21 avril dernier. Parmi ces heureux lauréats, les élèves du collège Zéna M'Déré de Pamandzi accompagné de leur professeur documentaliste Grégoire Nakachdjian. Un premier prix décroché pour l'édition de leur journal intitulé Zéna qui se veut moderne, pertinent, complet et des plus agréables à lire. Une attentive lecture de plus en plus complexe, devenue rare et bien trop condensée, comme le souligne en discours d'ouverture Jacques Mikulovic, *recteur de l'Académie de Mayotte*, présent à cette occasion : « À notre époque, lire est un véritable effort, tout est concentré sur un petit

écran en mode SMS et souvent sans finesse. Pourtant prendre le temps de lire des articles par exemple, c'est comme pratiquer un sport, il faut s'entraîner. Lire, c'est se permettre d'apprendre encore plus, de voyager mais aussi de dompter son cerveau à ne pas être dans l'émotionnelle et destructive réaction de l'immédiateté. Il est important d'apprendre à canaliser son cerveau et son énergie pour les mettre à profit d'un projet concret. Votre engagement dans ces classes de média scolaire démontre votre talent et vous en êtes pétris ».

Présents également sur les ondes

Uniques nominés mais consécration bien méritée pour les élèves MS du Lycée polyvalent de Dembèni et leur professeur documentaliste Cyril Cahouard qui ont créé, au sein même de l'établissement, grâce à l'indéfectible soutien de leur proviseur Michel Toumoulin et de leur professeure de Lettres et Histoire-Géographie, Sylvie Cau, un véritable studio radio baptisé Radio 101.



Les rédacteurs du journal Zéna ont fière allure aux côtés de leur professeur G. Nakachdjian

Du 17 au 21 octobre 2022 derniers, les nouveaux animateurs et journalistes FM ont véritablement partagé l'antenne pendant près de 25 heures live, avec Radio 2B (radio rattachée au lycée

Rémi-Belleau de Nogent-le-Retrou (28)) proposant à leurs auditeurs, sur les ondes métropolitaines et internet, une succession de programmes originaux et d'interviews. Véritable travail de pro tant dans le contenu que l'indispensable technicité de diffusion, nous pouvons dire que ces jeunes ont assuré de main de maître de quoi récompenser ce projet mais, surtout, le poursuivre... Et c'est bien l'idée. Il se laisserait même dire que des pleines vocations ont été suscitées.

Une portée aussi nationale

Après ces récompenses académiques, mettant en légitime lumière la pleine valorisation du travail de ces élèves, c'est donc une scène plus importante qui s'offre à eux, sachant que les respectifs projets, toutes catégories confondues, sont désormais en lice pour la 11ème édition nationale du concours Médiatiks dont le palmarès final sera dévoilé ce mardi 23 mai prochain. Si l'aventure mahoraise se poursuit, les remises des prix nationaux se dérouleront directement en Métropole le 6 juin 2023. Croisons les doigts pour eux mais quel qu'en soit le résultat, ils sont tous vainqueurs au regard de leur engagement passionné et de la qualité soutenue de leur travail.



Remise officielle des diplômes et récompenses



Magnifique reportage photo des 6ème du collège de Kwalé, encadrés par le professeur Fanny Gayral



Parce que la lecture ouvre les synapses...



Un amphithéâtre rempli d'apprentis journalistes et de leurs aînés confirmés



Dans un très beau discours, le recteur est venu attirer l'attention des élèves sur l'importance d'un esprit ouvert, critique et en soif de connaissances à même de pouvoir construire et matérialiser sa pensée au travers des mots

MLG

Classement final Médiatiks académie de Mayotte – 1ers prix :

- Journal scolaire imprimé : Le Wemani, école élémentaire de Vahibé 2 / Zéna, collège Zéna M'Déré de Pamandzi / Tsara Harabi, Lycée de Dembeni;
- Journal scolaire en ligne : Le Petit journal de Combani, école élémentaire de Combani 1B / Cahweb, collège A. H. de Chiconi;
- Article en ligne : Les déchets de l'île aux parfums, collège A. H. de Chiconi.
- Webradio : Radio 101, Lycée de Dembeni;
- Podcast : Les déchets, collège A. H. de Chiconi;
- WebTV : Cahweb, collège A. H. de Chiconi;

- Vidéo : La forêt, avis de recherche, collège F. d'Archery de Koun-gou;
- Reportage photo : Sur le chemin de l'école, entre tradition et modernité, collège de Kwalé;
- Prix coup de coeur : Sur le chemin de l'école, entre tradition et modernité, collège de Kwalé;
- Prix de l'originalité : Zéna, collège Zéna M'Déré de Pamandzi.

*Classement des Outre-mer : Mayotte : 10 MS (pour 37 recensés mais pas officiellement enregistrés CLEMI), la Réunion : 6 MS, la Guyane 2 MS, la Guadeloupe : 1 MS, la Nouvelle-Calédonie : 1 MS et Martinique ainsi que Polynésie : 0 MS.

**Le CLEMI (Centre pour l'éducation

aux médias et à l'information) est chargé de l'éducation aux médias et à l'information (ÉMI) dans l'ensemble du système éducatif français. Fort d'un ancrage historique dans la communauté enseignante et de partenariats solides avec les médias depuis plus de 30 ans, ses missions s'organisent autour de plusieurs axes notamment liés à l'enseignement, l'organisation, l'expertise, la production ou encore la diffusion de tout ce qui a trait à la culture médias et journalistique dans son ensemble.



CULTURE : Vive émotion pour ce clap de fin du projet Angoulême-Mayotte

C'est directement dans la salle de cinéma du Pôle culturel de Chirongui qu'avait lieu, ce mardi, la projection des derniers documentaires réalisés par les élèves de 3ème des respectifs collèges de Tsimkoura et Tsoundzou I, dans le cadre du projet pluriannuel Angoulême-Mayotte.

Un projet qui n'est pas des moindres en termes d'investissement technique, personnel mais aussi émotionnel sachant la longévité dans laquelle s'est inscrite cette brillante idée orchestrée par les agiles mais non-moins subtiles baguettes d'Isabelle Fougère et de Miquel Devewer-Plana; tous deux auteurs réalisateurs.

C'est donc depuis la rentrée 2020-2021 que nos jeunes élèves des collèges de Kwalé et de Marcel Henry, alors en 5ème, ont quelque part scellé un pan de leur scolarité de l'enseignement secondaire avec leurs camarades-homologues des quartiers

prioritaires de l'Agglomération du GrandAngoulême, située en région Nouvelle-Aquitaine. Un pan qui n'est pas des moindres où l'on évolue physiquement, intellectuellement mais aussi du point de vue de l'approche émotive où il est aussi question de quitter la phase pré-ado pour se diriger en flèche vers celle de pré-adulte. Et c'est justement cette évolution que leurs respectifs professeurs encadrants chaque année, aux côtés de leurs proviseurs ainsi que des 2 artistes producteurs précités, ont pu saisir au travers d'un intensif travail audiovisuel, dont le résultat se veut proche d'une réalisation parfaitement professionnelle.

Posons le décor

Angoulême-Mayotte, c'est donc 4 classes de collégiens (2 à Angoulême, 2 à Mayotte) saisis dans le courant de leur année de 5ème et suivis

durant 3 ans pour un même travail audiovisuel dans son ensemble, visant la production de courts métrages pour une diffusion chaque fin d'année. Angoulême-Mayotte c'est 3 documentaires annuels par classe, d'une durée de 10 minutes; soit 6 par territoire, 12 productions annuelles et 36 au total... Vous l'aurez compris, ça déménage niveau production ET post-production.

Mais le but de tout ça vous me demanderez ? Et bien encourager les élèves concernés à être curieux de découvrir leur propre territoire, le comprendre afin de mieux l'introduire, tels de parfaits ambassadeurs finalement, à des camarades que tout opposent en apparence, vivant de surcroît à plus de 8 000 kilomètres de là. « Nous sommes partis d'un même constat et ce, quel qu'en soit le lieu, qu'il existe des espèces de frontières invisibles et



Chapeau bas à ces 3ème des collèges de Marcel Henry et de Kwalé pour ces 3 ans de projet

psychologiques touchant ces jeunes qui, manifestement, n'évoluent pas en dehors de leur quartier », nous confie avec bienveillance Miquel Devewer-Plana avant de poursuivre : « Le but de ce projet était de leur montrer que le Monde ne s'arrête pas au bout de leur rue et qu'il était important qu'ils s'intéressent à bien d'autres choses pour mieux s'ouvrir et donc s'ouvrir à l'autre. Et ils étaient seuls à choisir leurs sujets ».

Sel de Bandré, univers du dessin, Seconde Guerre mondiale, chef étoilé, coraux du lagon mahorais, Palais de justice d'Angoulême, centre hospitalier de Mramadoudou, fouilles archéologiques et dinosaures pour ne citer que cela... Un travail d'ouverture mais aussi de socialisation sachant l'indispensable approche de complémentaire mutualisation des moyens où, par force des choses, chacun doit prendre sa place mais aussi laisser suffisamment d'espace à l'autre. Un sociable cercle vertueux de conscientisation tout en développant son expression artistique à travers l'écran au moyen de thématiques aussi diverses que variées.

Mais pourquoi Angoulême ?

Un heureux concours de circonstance à effet domino made in Angoulême



Regards croisés et diffusion alternée des productions des élèves d'Angoulême et Mayotte

d'où sont originaires les 2 réalisateurs encadrants mais aussi notre directrice du tout moderne Pôle Culturel de Chirongui, Lisa Patin qui, à l'époque encore, courant 2020, occupait ses précédentes fonctions du côté de ladite agglomération ouest métropolitaine.

Une agglomération qui, contre toute attente, compte depuis quelques récentes années une forte communauté mahoraise. Une

communauté encore peu intégrée dans les services de vie des quartiers et notamment du point de vue associatif et culturel. À cette même époque, Isabelle F. et de Miquel D.P. venaient de terminer un projet pluriannuel quasi similaire, entre des lycéens de La Réunion et de Mayotte. Projet qui avait rencontré un certain succès au moyen notamment d'une diffusion finale télévisuelle sur la regrettée chaîne France Ô et qui, de surcroît, était aussi en projection dans les divers centres sociaux français relatifs aux quartiers populaires, GrandAngoulême inclus. C'est donc dans cette volonté de mettre en valeur et d'introduire pleinement cette jeune population mahoraise exilée en Hexagone qu'est née l'idée d'Angoulême-Mayotte. Et comme un superbe fait exprès, quelques mois après le début de la mise en place de ce projet, l'énergique directrice concernée prit donc ses fonctions, courant 2021, dans la région sud-ouest de notre île. Tout était écrit; à vos marques, prêts, feu, filmez !

Un projet à portée nationale auquel on croit

Et pas simplement dans une approche simpliste ou ultra-démago, non ! Nombreux sont les partenaires associatifs mais aussi institutionnels, rectorats et ministères inclus :



On découvre le rendu final des productions... Tout un travail de culture, d'ouverture et de perception

« Aujourd'hui, les personnes qui méritent d'être pleinement applaudies, c'est vous » déclare **Thierry Denouille, directeur académique adjoint**, présent à cette projection et s'adressant aux élèves dans la salle, « Les enjeux sont au delà du produit final, il est question d'ouverture, même internationale car oui, bien que Mayotte soit un département français, il a aussi cette pleine portée internationale. Il est question d'apprentissage et d'une prise de maturité accélérée. Même si vous ne vous en rendez pas encore compte, cette expérience vous marquera à jamais et j'espère que vous comprendrez un jour à quel point nous vous avons poussés et soutenus dans cette évolution. Croyez-en vous et surtout, soyez fiers ».

Une fierté qui peut, sans rougir, être étalée au grand jour, sachant la nomination de ce projet Angoulême-Mayotte pour la phase finale du **prix national de l'Audace artistique et culturelle** en partenariat avec les ministères de l'Éducation nationale, de la Culture et de l'Agriculture ainsi que de la Souveraineté alimentaire. Rien que ça ! C'est donc ce projet que le rectorat de Mayotte



Discours de Lisa Patin et de Miquel Devewer-Plana en ouverture de cette projection

a décidé de présenter au regard notamment de la thématique de cette année qui se veut sous le signe « du décroissement ». On ne pouvait pas mieux tomber niveau raccord.

Si nos jeunes Francis Ford Coppola ou encore Yann Arthus Bertrand* mahorais en herbe apparaissent parmi le classement des lauréat finaux, ils monteront dès le mois prochain au sein même du 110 rue de Grenelle**, dans le 7ème arrondissement de Paris, où ils se verront remettre un prix par le **ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Pap Ndiaye**, en personne.

Croisons les doigts pour eux et pour tous ceux qui les encouragent dans l'ombre, chaque jour, afin de croire en leurs rêves et passions. Outre la reconnaissance même propre à ce prix, il est incontestable que cette expérience qui leur a été offerte est avant tout l'opportunité de leur montrer que dans la Vie tout peut être envisageable si l'on s'en donne l'énergie nécessaire canalisée et les moyens. Nulle barrière n'existe lorsque la motivation est palpable, dictée par le coeur et ce, quel qu'en soit le contexte. Notre jeune territoire mahorais est un vivier d'inspirante émulation des plus passionnées où le possible est une notion plus que jamais d'actualité et ce, malgré justement l'éternelle et triste prédominance médiatisée. Notre rédaction est



Une diffusion ciné professionnelle pour cet événement



Prise de parole publique et présentation de son travail n'est guère exercice aisé



La principale du collège Marcel Henry de Tsimkoura, Anani-Soh Anoko Lawson, a fait savoir sa sincère et vive émotion après la découverte des courts métrages



Le professeur d'arts plastiques encadrant, Malik est fier de ce travail réalisé sachant qu'il connaît ces élèves depuis la 6ème

heureuse d'assister chaque jour un peu plus à ces différents événements et projets porteurs incarnés par ceux qui seront les citoyens de demain. Quel que soit le résultat de ce prix national desservi ou non, la plus belle victoire est de voir ces jeunes épanouis et confiants pour la poursuite de leur aventure scolaire et la construction de leurs respectifs chemins de vie. Le rideau se ferme peut-être sur l'écran de Chirongui mais un autre tout aussi fort s'ouvre à eux. Félicitations à tous et par avance, bon courage pour les épreuves du brevet et la prochaine rentrée qui se fera au lycée...

MLG

*Adresse du Ministère de l'Éducation Nationale

**Célèbres réalisateurs notamment de type documentaire



De Mayotte à Angoulême à vol d'oiseau (de fer et de kérosène...)



Thierry Denouille est ému de constater l'évolution du travail des élèves entre leurs débuts et 3 ans après



Benjamin Lazard-Peillon, principal du collège de Kwalé : "Il y a beaucoup d'actions qui sont porteuses à Mayotte et il est important de les soutenir"



Félicitations à vous les artistes



(de g. à d.) Batou, rappeur passionné et protagoniste d'un des documentaires de cette année aux côtés de l'auteur et réalisateur Miquel Devewer-Plana

Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

Twitter : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)

